



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOSCI OMI

Information OMI N° 542 (français)

mars 2014

Souligner « une volonté commune de raviver nos communautés apostoliques »

P. Paolo Archiati, OMI, Vicaire général

Quelques années avant le Congrès sur le charisme du Fondateur, tenu à Rome en 1976, la réflexion oblate sur le thème de la communauté avait produit un document petit mais intéressant, issu d'un mandat précis du Chapitre général de 1972, pour souligner « la volonté commune de raviver nos communautés apostoliques ». Répondant à ce mandat, le P. Général et son Conseil avaient élaboré ce bref document, dont l'objectif, parmi d'autres, était de « rétablir la confiance dans la communauté oblate. » Mission et communauté, lisons-nous dans l'introduction, sont inséparables dans la pensée et les projets du Fondateur. Ces réalités sont restées étroitement liées dans toute l'histoire de la Congrégation ; le Chapitre de 1972 l'a de nouveau affirmé : « sans communauté apostolique, la vision missionnaire n'est qu'un mirage. » Une enquête sociologique, conduite en ce temps-là, avait mis en évidence qu'entre 75 et 90 pour cent des Oblats retenaient que la vie communautaire est essentielle à notre type de vie et à notre engagement apostolique.

Le document commence par situer la communauté oblate en ce moment historique particulièrement difficile, marqué par l'incertitude due aux changements en cours, et à la recherche de nouveaux chemins, pour mettre en œuvre la réalité communautaire. A cette situation, caractérisée par le mécontentement et la perplexité, et donc défavorable à la vie missionnaire, les Oblats s'étaient sentis appelés à répondre par « un effort long et constant » qui demande « une action personnelle et collective de chacun de nous. » Les difficultés que la communauté traversait à cette époque répercutaient un phénomène plus ample qui affectait la société et l'Église elle-même ; dans un tel horizon, la communauté oblate cherchait à « retrouver » sa place. Dans une société caractérisée par la recherche des biens matériels et le prestige

social et illusoire, l'Oblat cherchait, encore une fois, son identité.

« Le noyau de la Bonne Nouvelle que Jésus a proclamée, affirme le document, est que la communauté est possible et nécessaire parmi les hommes. » La vie fraternelle est pour nous une expérience de salut, à travers laquelle nous partageons notre vie avec les autres, comme le Christ a partagé la sienne avec nous. « Là où il y a l'amour il y a communauté ; là où il y a communauté le Royaume de Dieu est en train de s'accomplir, et là où il y a le Royaume il y a le salut. » Donc la communauté, construite sur l'amour mutuel, est déterminante pour l'instauration du Règne de Dieu. « La communauté peut être cassée par des moments de séparation et de désaccord, mais elle peut aussi s'élever jusqu'au pardon et jusqu'à la réconciliation. » A travers la communauté, nous offrons au monde le témoignage de l'unité, qui est présupposé par la foi même du monde.

La troisième partie du document indique quelques parcours pour vivre la communauté. Comme point de départ, il convient de voir clairement les éléments fondamentaux qui permettent à la communauté de naître, de vivre et de grandir. « La communauté, lisons-nous au numéro 11, n'est pas un cercle clérical, ou un refuge contre les regards indiscrets, pas plus qu'une auberge ou une poste restante. Elle est une communion vivante de personnes, dans un climat où chacun s'épanouit et se réalise. » Un rapport équilibré entre l'individu et la communauté est un présupposé indispensable pour la réussite de l'expérience communautaire. La communauté est définie comme « un réseau de relations dans lequel chacun se sent "chez soi". » Dans ce tissu, la charité fraternelle, avec toutes ses nuances, joue un rôle fondamental ; sur ce point,

le Fondateur a profité de toutes les occasions pour rappeler ses Oblats à la pratique de cette vertu, surtout dans les rapports entre eux, à l'intérieur de la communauté ; son testament spirituel en est la confirmation la plus évidente.

Pluralisme, simplicité de vie, partage et communion des biens sont les autres éléments qui caractérisent la communauté oblate et en assurent la vie. Un élément particulier, souligné par le document, est constitué par la prière communautaire : « Chacun doit comprendre qu'un des moments les plus intenses de l'existence de la communauté apostolique est celui où, rassemblée, elle se tourne vers le Seigneur pour rechercher sa volonté, chanter ses louanges, implorer son pardon et demander la force de continuer à le servir. » La prière s'exprime de façons multiples, mais « ce qui est absolument nécessaire, c'est que la communauté demeure une communauté priante. » Je me demande s'il n'y a pas ici quelque chose à retrouver dans notre fonctionnement actuel.

La quatrième partie du document est un regard sur l'avenir de la communauté oblate et sur les défis que lui lancent les circonstances historiques présentes ; des horizons sur lesquels se dessinent de nouveaux styles de vie de communauté apparaissent, ainsi que de nouveaux modes d'appartenance à la famille oblate et de nouvelles réponses aux situations et aux signes des temps.

Il faut dire enfin quelque chose sur les Oblats qui vivent seuls. Nous reviendrons sur ce point plus tard ; pour l'instant nous affirmons que « ce qui donne de l'élan à ta communauté d'esprit, c'est le *cor unum* bien plus qu'une simple proximité physique. » L'affirmation est juste et inattaquable, en principe ; il serait cependant intéressant de mener une étude historique et attentive à l'expérience concrète, pour voir dans quelle mesure la réalité a donné raison à ce principe. Le moment est peut-être arrivé pour tirer les conclusions de l'expérience vécue dans les cinquante dernières années sur cette façon de voir. La réalité est complexe et il ne s'agit pas de l'analyser de façon simpliste, ni naïve, mais il est bon de s'y confronter. Parfois, je me demande si l'un des fruits, ou signe de conversion du Triennium que nous venons de commencer, ne devrait pas être précisément cela : que plus aucun Oblat ne vive tout seul !

« Mission et communauté, telle est notre vocation. » La conclusion du document revient sur le thème du rapport entre mission et communauté. Je vous invite à lire les numéros 22-24 du document, disponible sur le site oblat. A part le langage utilisé, le contenu de cette partie finale du document ne semble pas avoir les 42 ans du document lui-même. Elle démontre, s'il en était besoin, que le renouveau est un appel quotidien, exactement comme la conversion elle-même.

Saint Siège

VATICAN

Démission d'un Évêque Oblat acceptée

Le 11 février 2014, le Saint Père François a accepté la démission de sa charge pastorale du diocèse de Mophale's Hoek, au Lesotho, présentée par son Excellence Mgr Koto KHOARAI, OMI, en conformité avec le Canon 401 §1 du Code de Droit Canon.

En 1978, Mgr Koharai a été ordonné évêque pour le diocèse de Mophale's Hoek. Il est aujourd'hui âgé de 84 ans. Au moment de sa démission, il était l'un des dix évêques restés le plus longtemps en fonction dans le monde. Sur cette même liste figure aussi un autre Oblat, Mgr Jean-Claude BOUCHARD, de Pala au Tchad. Il a été ordonné évêque en 1977. Il est aujourd'hui âgé de 73 ans,

C'est aussi le 11 février qu'a été nommé le

successeur de Mgr Koharai : il s'agit du P. John Joale Tlhomola, des Serviteurs du Christ Prêtre.

VATICAN

Le Saint Père salue des pèlerins du Sri Lanka

Le 8 février, dans la Basilique Saint Pierre, le Pape François a donné une audience spéciale pour des groupes de fidèles du Sri Lanka, venus en pèlerinage à Rome célébrer le 75^e anniversaire de la consécration de leur Église à Notre Dame. Dans ses remarques, le Saint Père a parlé d'un sanctuaire construit par un Oblat.

Il a dit entre autres choses: « Je vous salue, chers frères et sœurs de la communauté du Sri Lanka venus en Italie ! J'étends mes saluts fraternels au Cardinal Malcolm Ranjith et aux autres évêques de votre pays. Je remercie le Cardinal Ranjith pour

son invitation à venir au Sri Lanka. Je l'accepte et je crois que le Seigneur nous donnera cette grâce. Vous êtes venus en pèlerinage à Rome, pour rendre hommage à Notre Dame, à la fin des célébrations qui ont marqué le 75^e anniversaire de la consécration à Marie de l'Église du Sri Lanka.

« Il y a soixante-dix ans, les nuages noirs de ce qui sera la deuxième guerre mondiale, s'épaississaient dans le ciel et les fidèles, guidés par une intuition de foi certaine, se sont confiés à Notre Dame qui, dans le danger, défend toujours ses enfants. En 1940, dans les circonstances dramatiques de la guerre, l'Archevêque de Colombo, Mgr Jean-Marie

MASSON, des Oblats de Marie Immaculée, fit vœu de construire un sanctuaire en l'honneur de Notre Dame, si l'île était préservée de toute invasion étrangère. Ainsi en a-t-il été, et après la fin de la guerre, fut construit le magnifique Sanctuaire de Notre Dame de Lanka, à Tewatte. Il fut consacré il y a quarante ans.

« Chers frères et sœurs, Notre Dame est toujours proche de nous, elle veille sur chacun de nous, d'un amour maternel et nous accompagne toujours sur notre route. N'hésitez pas à vous tourner vers elle pour tout besoin, spécialement quand se fait sentir le fardeau de la vie, avec tous ses problèmes. »

Administration Générale

POSTULATION GÉNÉRALE

La cause du Serviteur de Dieu Pierre Fallaize est relancée

En mars 2010, en qualité de Postulateur général des causes oblates, j'avais écrit à l'évêché de Bayeux-Lisieux, pour prendre des nouvelles de la cause du Serviteur de Dieu Mgr Pierre FALLAIZE, dont le diocèse lui-même s'était chargé. Le Chancelier de l'évêché, Daniel Austin, me répondit en m'assurant qu'ils ne l'avaient pas enterrée, mais que la religieuse qui avait ce dossier en main était tombée gravement malade et que l'évêque, Mgr Pierre Auguste Pican, SDB, cherchait un nouveau postulateur. Le nouvel évêque, Mgr Jean-Claude Boulanger, en a déjà désigné un, en la personne du P. Raymond Zambelli, qui me dit : « Actuellement nous nous trouvons en pleine restructuration de la Commission diocésaine, chargée de cette cause. Mgr Boulanger doit nommer de nouveaux membres. » C'est ainsi que la cause se remet en route. C'est une bonne nouvelle.

Mgr Pierre Fallaize (1887-1964) était normand pur sang. Il était né à Gonneville-sur-Honfleur (Calvados, France). Orphelin de père et de mère, il était entré au petit séminaire de Lisieux en 1899.

Après son service militaire, il suit les pas de son compatriote, Mgr Arsène TURQUETIL, évêque missionnaire légendaire des glaces polaires. Il demande son admission dans la Congrégation des Missionnaires Oblats et, sans même attendre la réponse, il se présente au Bestin (Belgique), pour commencer son noviciat, le 8 décembre 1906. Il fait sa première oblation, le 25 décembre 1907 et est ordonné prêtre en 1912. L'année suivante, il

est envoyé aux missions polaires du Mackenzie, considérées alors comme les plus difficiles.

Il est ordonné évêque le 13 septembre 1931. Il avait alors 44 ans.

Huit ans plus tard, il fut forcé de présenter sa démission, à cause d'une cécité quasi-totale qu'il a acceptée avec une patience héroïque. Les Inuits ou esquimaux l'ont appelé « *Inúk Ilaranaikor* » (l'homme qui ne se fâche jamais).

Il revient alors, sur sa terre natale et troque son bâton épiscopal contre le bâton blanc des aveugles, et son traîneau contre un chien d'aveugle. Il sera pendant de nombreuses années le confesseur assidu des Carmélites et des nombreux pèlerins qui passaient à Lisieux. Le Carmel et la basilique de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, sa compatriote, grande amie et patronne, seront ses nouveaux terrains de mission.

Dans sa vieillesse, il se laisse séduire par la nostalgie missionnaire et décide de repartir au Pôle Nord, où il rendra son âme à Dieu, trois ans plus tard, à Fort Smith, le 10 août 1964.

POSTULATION GÉNÉRALE

P. Thomas Klosterkamp, nouveau Postulateur général

En conformité avec les normes de la Congrégation pour les Causes des Saints, qui récemment a établi un âge limite pour les Postulateurs, le P. Joaquín MARTÍNEZ VEGA a terminé sa fonction de Postulateur général de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Le P.

Général en Conseil, a nommé nouveau Postulateur le P. Thomas KLOSTERKAMP. Le Postulateur général, comme délégué du P. Général, est le promoteur principal de toutes les causes oblates.

Le P. Martinez, Postulateur sortant, avait été nommé officiellement le 14 septembre 2006, nomination approuvée le 10 novembre de la même année par le Préfet de la Congrégation du Saint Siège.

Le P. Klosterkamp est né à Monheim, Allemagne, en 1965. Il a fait ses premiers vœux en 1988 et a été ordonné prêtre en 1994. Parmi ses nominations et responsabilités, mentionnons celle de Provincial d'Allemagne, pendant quatre ans, et, pendant six autres années, de premier Provincial de la nouvelle Province d'Europe centrale, comprenant l'Allemagne, l'Autriche et la République Tchèque. Actuellement il est à Rome comme Supérieur de la Maison générale. (*Joaquín Martínez*)

SECRETARIAT GÉNÉRAL

Comprendre les statistiques

“Tout n'est que mensonges, sacrés mensonges et statistiques.” Ainsi parlait Mark Twain, un humoriste américain, et ces mots pourraient bien s'appliquer aux statistiques annuelles, présentées par le Secrétariat des Oblats au Vatican et publiées, chaque année, en février sur notre site web. Tout particulièrement cette année.

Plusieurs ont noté des différences significatives dans les nombres, en particulier des scolastiques, dans le rapport de 2013, comparé à celui de 2012. Quelqu'un disait : « Quelle année terrible aurons-nous vécu pour passer de 627 à 558 scolastiques, en une année ! » Et pourtant, en tout cela, aucun mensonge et surtout pas un sacré mensonge, mais simplement des statistiques qui dépendent de leur source !

La source des statistiques oblates c'est la base de données du secrétariat, mise à jour d'après les rapports qui nous viennent des diverses Provinces, Délégations et Missions oblates. Les listes des premiers vœux, des vœux perpétuels, des ordinations, des départs et des décès qui nous arrivent quotidiennement à Rome sont les ingrédients du rapport annuel.

Tout fonctionne bien là où les courriels, les fax, et le courrier ordinaire fonctionnent bien. Mais, en beaucoup d'endroits où se trouvent les Oblats, l'électricité est occasionnelle, le courrier aussi, et les lignes du téléphone pour envoyer les fax sont également bien capricieuses. Là où ces services ne marchent pas bien, c'est par là qu'entre « la part de mensonge », mentionnée ci-dessus, puisque les statistiques de l'Administration de Rome dépendent des informations qui nous viennent du niveau local.

Cette année, nous avons essayé, dans un effort concerté, de rattraper ces erreurs et de détecter ce qui apparaissait inconsistant. Un bon nombre de cas concerne des scolastiques, ordonnés il y a quelques années, dont l'ordination n'avait pas été signalée au Secrétariat. Des Oblats qui ont donc figuré sur la liste des scolastiques pendant trois ou quatre ans, alors qu'ils étaient déjà prêtres, ont été portés sur les listes des prêtres. Certains départs également n'ont pas été signalés à Rome, nous les avons donc enlevés de nos listes. En positif, certains qui ont fait les premiers vœux pendant cette période ont pu être ajoutés à la liste des Oblats.

Somme toute, ce fut une mise au point majeure, et nous espérons qu'elle ne se représentera plus. Les chiffres de l'an prochain devraient être plus en cohérence avec la réalité, si bien que le mot « statistiques », du moins dans le monde oblat, pourra être retiré de la citation de Mark Twain. (*William O'DONNELL*)

Canada--États-Unis

ÉTATS UNIS

Un Oblat exprime sa foi à travers l'art

Le 25 janvier marque l'anniversaire de la première communauté, assemblée pour partager le charisme de saint Eugène de Mazenod. Alors que le 17 février est l'anniversaire de l'approbation papale des Constitutions et Règles des Oblats, c'est le 25 janvier 1816 que saint Eugène a rassemblé le groupe des cinq autres prêtres et a demandé au diocèse d'Aix d'approuver leur vie en communauté,

comme Missionnaires de Provence. Le noviciat de Godfrey, Illinois, USA, a célébré cet anniversaire par un repas spécial et la prière. Avant le repas, on nous a lu l'expérience que saint Eugène a faite à Rome : on lui avait lavé les pieds. La communauté du noviciat s'est agenouillée et ses membres se sont lavé les pieds les uns aux autres.

Un ancien du noviciat de l'an dernier a employé ses talents artistiques pour traduire la signification de cette journée. Le tableau de la « La Première Cène »

a touché ma foi d'une manière toute spéciale. Il a surgi d'une expérience d'un merveilleux repas pour commémorer le jour de la fondation de notre Congrégation. Cette soirée du 25 janvier a été vécue dans un partage d'une grande fraternité, au cours duquel ont été évoqués la foi et la vision des premiers Oblats. « Les participants ont échangé leurs souvenirs autour de la table, dans un grand esprit de fraternité. Le P. Jack LAU, de l'équipe du noviciat m'a proposé de peindre mon expérience de cette soirée, tant qu'elle était encore brûlante en moi. » C'est ainsi que s'est exprimé le Frère Sidney SAKALA.

Sakala a fait ses premiers vœux le 1er août 2013 ; il est maintenant scolastique et étudie au Cameroun. Il peint depuis sa jeunesse, mais n'a commencé à suivre des cours d'art qu'à l'âge de neuf ans. Les simples esquisses au crayon du début, sont devenues une passion pour la vie « Je désire pouvoir continuer à peindre parce que c'est une énorme partie de ma vie. »

Il a trouvé une façon de combiner sa passion de peindre et sa vie spirituelle : « La foi tient une immense place dans ma vie et j'ai beaucoup de chance de pouvoir exprimer ainsi la relation que j'ai avec Dieu. » Ses œuvres d'art, on peut les voir, suspendues dans les couloirs du noviciat de Godfrey.

Sakala dit qu'il a bon espoir pour la Congrégation des Oblats. « J'espère que nous continuerons à faire des efforts pour donner vie à ce que nous tenons comme le centre de notre vie en communauté et de notre ministère. La création d'œuvres d'art, de récits et l'usage de tous les talents qui touchent notre charisme ont une grande importance. » (Par Becky May dans www.omiusa.org)

OMI LACOMBE

Décès du Doyen de la Congrégation

Le Père Leopold ENGEL est décédé le 22 janvier 2014, à Saskatoon, SK. Rapidement après son ordination, le P. Engel a été choisi comme Supérieur de la Communauté oblate de Toronto. Par la suite, il sera Supérieur pendant quarante ans, en divers lieux : le scolasticat St Charles à Battleford, le Collège St Thomas à Battleford Nord, la Province de St Mary, la Maison Générale, à Rome, et finalement la Résidence Mazenod, à Saskatoon.

Le P. Engel était doté d'une grande variété de qualités et d'aptitudes. Il parlait couramment une demi-douzaine

de langues. Fidèle à ses lecteurs, il a entretenu une correspondance volumineuse. Son amour de la communauté, son attention aux détails et à l'organisation, sa fidélité dans les relations et la communication, sa disponibilité à servir, son sens exceptionnel de l'hospitalité, son optimisme face à l'avenir, toutes ces qualités ont grandement servi son leadership.

Le P. Engel est né le 5 septembre 1913, à Regina, SK. Il a fait ses premiers vœux en 1933. Il a passé ses années de scolasticat à St Charles, Battleford, SK, et à Odra, en Pologne. En 1938, le P. Engel a été ordonné prêtre à Odra, en Pologne.

Ses obsèques ont été célébrées le 27 janvier, à la paroisse St François Xavier, à Saskatoon, SK, présidées par un autre ancien Provincial de St Mary, Mgr Gerald WIESNER.

Le nouveau Doyen de la Congrégation est le P. Engelbert MACHINIA, de la Province d'Europe centrale. Il a fêté son 100^e anniversaire le 21 octobre 2013, à Gelsenkirchen, en Allemagne.

ASSOMPTION

La Pologne honore l'un de ses fils émigrés

Le 10 novembre 2013, le Consul Général de la République de Pologne, M. Grzegorz Morawski, agissant au nom du Président de la République de Pologne, a honoré le P. Janusz BŁAŻEJAK, curé de la paroisse St Maximilien Kolbe, à Toronto, en lui remettant la Croix de Chevalier de l'Ordre du Mérite de la République de Pologne. L'Ordre du Mérite de la République de Pologne est un honneur accordé par le Président de Pologne à « des citoyens polonais, vivant à l'étranger, qui ont à leur actif, une contribution exceptionnelle dans les domaines de la coopération et de la collaboration, unissant la République de Pologne à d'autres États et Nations. »

Dans son discours, le Consul général a souligné l'engagement du P. Janusz dans Polonia. Le P. Janusz est aumônier et membre du principal Conseil du Congrès canadien-polonais, il est vice-président de la Fondation du Millennium Chrétien Polonais, il est membre de la Copernicus Lodge et du Centre culturel Jean-Paul II, il est aumônier de ZHP Canada (scoutisme), président de la Conférence de prêtres polonais pour l'Est Canada et président du Conseil Pastoral polonais de l'Archidiocèse de Toronto. (*Assumption Province News and Views, November-December 2013*)

Amérique Latine

HAITI**Cadeau pour un "Saint Jour"!**

P. Fred CHARPENTIER parle d'un cadeau tout à fait spécial, dans sa lettre annuelle de Noël

Quand vous pensez que vous avez tout vu, c'est alors que Dieu fait surgir quelque chose de neuf, pour attirer votre attention. Avant Noël, je suis allé au Foyer St Etienne, un home pour personnes âgées, leur faire une visite de routine, et pendant que je parlais à Marie Marthe, notre directrice, un chariot tiré à la main, comme ceux que l'on utilise pour transporter le matériel, arrive dans notre cour et s'arrête à nos pieds avec un pauvre type affalé dessus. Le « chauffeur » nous dit qu'il avait quelqu'un à livrer ici. D'après ce que nous avons pu retracer, il semble que ce pauvre homme, sur le chariot était une personne de la rue, vivant sous le porche et sur le trottoir, à l'extérieur du presbytère de la cathédrale. Il venait d'avoir une attaque et quelqu'un avait essayé de le faire admettre à l'hôpital, aux urgences, mais l'accès lui avait été refusé (pas de parents proches pour répondre de lui), c'est alors qu'ils ont décidé de l'amener au Foyer.

Je n'ai pas pu rester parce que j'avais un autre cas urgent à la Fraternité, un Foyer pour les jeunes. J'ai dit alors à Marie Marthe de voir ce qu'il pourrait être fait pour le faire admettre à l'hôpital, avec les références de notre personnel de la clinique. Elle m'informerait sur de cette affaire, le lendemain.

Le lendemain, je suis à nouveau allé au Foyer pour voir la suite. Ce qui était arrivé c'est que l'homme tirant le chariot s'était impatienté, après mon départ, pensant que rien ne se ferait, et il avait filé avec le chariot et le pauvre homme toujours dessus ! Quand j'ai entendu cela, j'étais plus que fâché et j'ai décidé d'aller moi-même à la recherche du bonhomme. Mais avant de partir, j'ai dit à l'équipe que si nous ne le retrouvions pas, il n'y aurait pas de soirée de Noël cette année ! « Ne voyez-vous pas que cet homme est notre cadeau de Noël cette année ? Après tout, c'est pour cela que nous sommes ici ! Vous n'auriez pas dû le laisser

repartir... » Je me suis donc rendu immédiatement sur la place de la cathédrale, et notre homme était là, étendu sur les marches du presbytère ; à ses côtés, il y avait un ami avec des béquilles. Les dames, vendeuses de rue, qui occupent le même espace, veillaient sur lui et semblaient attendre en quelque sorte que je me manifeste. Ils avaient de larges sourires. Ils m'ont raconté son attaque de la veille, leur essai infructueux de le faire admettre à l'hôpital, etc...

Maintenant notre homme parlait; il se sentait un peu mieux, grâce à ces dames, de pures étrangères pour lui. Je pouvais voir qu'il était paralysé du côté droit. Il me dit son nom : Luckner **St Jour** – son nom, tout un programme. Il avait perdu son travail comme homme d'entretien d'une propriété, et maintenant, il vivait en cirant les chaussures. Il passait toute la journée sur la Place de la Cathédrale, et dormait sous le porche du presbytère, avec d'autres gens comme lui, pour être en sécurité.

Après l'avoir entendu, je lui ai dit de ne pas bouger; que j'allais voir les Sœurs de la Charité, et ensuite, j'enverrai Yvenel pour l'amener dans leur salle des urgences ; et quand il irait mieux, il pourrait venir chez-nous au Foyer, où il aurait sa propre place et beaucoup d'amis. Il était heureux d'entendre ces choses. Finalement, après toutes ces années, quelqu'un l'avait remarqué... Juste à ce moment, la cloche de la Cathédrale de l'Assomption sonna l'angélus de midi. Je lui ai dit que c'était l'appel de Notre Dame pour lui aujourd'hui et qu'elle m'appelait à aller rencontrer les Sœurs. Je suis donc parti trouver ma bonne amie, Sœur Genova, le Mère Supérieure, et lui ai raconté mon histoire. Elle a été tout de suite d'accord de le prendre aux urgences, à trois heures, l'après-midi du même jour ! Quand il irait mieux, on l'amènerait au Foyer pour nous. Luckner se trouve maintenant en bonnes mains, et je me sens beaucoup mieux. Nous avons eu une magnifique soirée de Noël, et si Dieu le veut, Luckner sera avec nous, comme un don spécial qui nous est fait cette année.

Afrique-Madagascar

CONGO**Chez les Oblats, d'autres missionnaires sont envoyés en mission**

L'Institut Africain des Sciences de la Mission (IASMI), dirigé par les Oblats, à Kintambo, un

quartier de Kinshasa, organise depuis 1994, un programme de formation pour les missionnaires, venus d'ailleurs pour travailler au Congo. Depuis lors, une centaine de participants y ont suivi le cursus de formation qui se termine toujours par

un solennel envoi en mission. Cette année, cette célébration a eu lieu le 18 janvier.

L'inspiration de base de cet envoi est l'Évangile, avec des symboles de la culture africaine. La célébration atteint son sommet au moment de l'onction de kaolin, une argile à base de chaux, avec lequel le célébrant trace le signe de la croix sur le front, les mains et les pieds de ceux qui sont envoyés en mission. Le kaolin est utilisé dans les rites d'initiation et en d'autres moments importants de la vie, au Congo et ailleurs en Afrique. Il devient ici un symbole de bénédiction et de communion, de pureté et de fidélité dans l'accomplissement de la mission reçue.

Normalement les "envoyés", dont le nombre varie de semestre en semestre, sont prêtres, religieux ou religieuses. Cette année, il y avait trois Sœurs : une Franciscaine Missionnaire de Marie de Colombie, et deux Indiennes de la Société Missionnaire du Sacré Cœur de Jésus.

La cérémonie s'est tenue comme d'habitude, dans la chapelle voisine du scolasticat des Oblats de Marie Immaculée, en présence de plus de deux cents personnes, y compris des étudiants, des professeurs et des employés de l'ISEM (Institut St Eugène de Mazenod), qui comprend les facultés de Théologie, de Missiologie et un Institut d'animation missionnaire. Il y avait aussi un nombre important de laïcs, des jeunes gens et jeunes filles qui suivent les cours de spécialisation en informatique, au centre créé par le P. Giovanni SANTOLINI, qui maintenant repose dans sa tombe, sur le terrain du scolasticat.

Pendant la Messe, le nombre des "envoyés" s'est accru d'une unité. Le célébrant, l'Abbé Félicien Mwanama, prêtre diocésain et professeur de missiologie à notre Institut, s'est joint spontanément au groupe des trois Sœurs. Il venait en effet d'être nommé évêque de Luisa, un grand diocèse à l'intérieur du pays. Pendant l'homélie, il a souligné que lui, comme évêque nouvellement nommé, il se sentait comme s'il « allait au loin » (selon l'invitation du Pape dans *Evangelii gaudium*) il se sentait donc pleinement participant dans ce rite d'envoi.

Les chants rythmés et les harmonies polyphoniques du vaste répertoire congolais ont vraiment aidé à créer une atmosphère d'intense participation. Chaque fois que nous célébrons cet envoi missionnaire, on retrouve le goût d'un événement qui rallume chez tous, la joie de l'Évangile, la joie de la mission. (P. Domenico ARENA)

NATAL

La réponse de l'Église au SIDA

Le Bureau du SIDA de la Conférence des Evêques d'Afrique du Sud (SACBC) et l'Institut Théologique Saint Joseph ont publié le livre « Réponses catholiques au SIDA en Afrique du Sud. » Ce fut durant la session plénière de la SACBC, le 25 janvier 2014, à Manzini. Les auteurs en sont Stuart BATE, OMI, et Alsison Munro, OP.

Ce livre reprend les réponses de l'Église, pendant ces trente dernières années, telles qu'elles ont été discutées lors d'une conférence tenue en janvier 2013 à l'Institut St Joseph de Cedara, KwaZulu Natal. Différentes interventions examinent les réponses des diocèses urbains et ruraux, la théologie du péché dans le contexte du SIDA, l'épineuse question, pour l'Église catholique, de l'usage du préservatif, la question du dépistage ou non du VIH chez les candidats au séminaire et à la vie religieuse, le SIDA comme thème dans l'accompagnement spirituel, et enfin, le SIDA et le dialogue interreligieux.

Au plan mondial, l'Afrique du Sud a été la région la plus affectée par le VIH et le SIDA. En 2011, on estimait qu'environ 10% de la population était porteuse du VIH. Mais un bien plus grand pourcentage de la population a été affecté par les conséquences de l'infection. Beaucoup devaient soigner et soutenir la famille et les amis, infectés par le VIH. Beaucoup d'autres avaient subi des pertes de parents ou d'autres personnes proches décédées du SIDA. On estimait à quelque deux millions les « orphelins du SIDA. »

L'Église catholique a été, en Afrique du Sud, l'un des principaux acteurs dans la réponse à cette crise. Les débuts, dans les années 80, ont été relativement lents ; c'est à partir des premières années du 21^e siècle que l'Église est devenue une source majeure de soins de santé et d'information sur la prévention du VIH. Le livre examine l'activité pastorale sur le terrain et les motivations théologiques de cet engagement. Malgré une réponse pastorale au plan de la santé et son activité sociale sur le terrain, sans proportion avec la taille modeste de l'Église dans la région, la société estime généralement que l'Église catholique a un impact négatif sur ce fléau. Une simple recherche sur Google portant sur « SIDA et Église Catholique » montre – à part les sites de l'Église catholique – une série de commentaires

totallement négatifs, centrés uniquement sur un point : le préservatif. Que puisse dominer une telle imputation de bouc émissaire, si partielle, est une triste illustration de la manipulation de la vérité dans le monde moderne. Elle montre comment le contrôle des moyens de production des technologies de l'information instaure une hégémonie, basée sur une approche philosophique séculariste au phénomène libertaire de la liberté sexuelle. La réalité est bien plus vaste et bien plus nuancée que ne le voudraient ces préjugés. Ce livre espère jouer un petit rôle pour rééquilibrer la balance.

GUINÉE BISSAU

Les défis sont énormes

En 2013, notre Délégation du Sénégal a fêté ses dix ans de présence en Guinée Bissau. Ce n'est certes pas beaucoup en termes de durée mais notre regard ne veut pas se limiter à l'aspect quantitatif. Ce que nous voulons aujourd'hui, c'est évaluer la qualité de cette présence et plus encore nous voulons déceler de nouveaux besoins, pour mieux nous tourner vers les défis que comporte notre présence missionnaire en Guinée.

En dix ans nous avons eu le temps de nous installer, de nous adapter, de découvrir toutes les réalités concrètes du pays, de connaître la situation sociopolitique. Nous avons partagé le quotidien des populations et vécu avec elles certaines crises, qui ont laissé des séquelles encore considérables aujourd'hui. Dix ans c'est le temps qu'il nous a fallu pour mettre sur pied une base solide, une fondation profonde pour notre projet missionnaire en Guinée, comme en témoigne notre évolution depuis notre arrivée en octobre 2003.

De Farim à Antula nous avons voulu suivre le Christ, le laisser vivre en nous, l'annoncer et le transmettre aux autres. Ceci en réponse à la grande attente que cette Église de Guinée nous a exprimée, au tout début de notre arrivée : « Les nouveaux missionnaires ne sont pas tenus de faire des miracles, mais ils doivent être des hommes de Dieu. ». Hommes de Dieu nous l'avons été à chaque fois que nous avons porté sa parole vers tous ces cœurs qui cherchent Dieu. Nous l'avons été toutes les fois où nous avons témoigné de son amour pour le genre humain. Nous ne cessons de l'être aussi longtemps que brûle en nous un amour inconditionnel pour le Christ et son Église, à l'image de notre saint Fondateur.

Aujourd'hui notre élan missionnaire en Guinée ne devrait plus connaître des moments de doutes et d'hésitations. Les défis sont énormes. Sur le plan apostolique il y a un manque d'agents pastoraux : il y a encore des paroisses et missions sans présence permanente de prêtre. Il y a encore des zones où des paroisses devraient voir le jour : la taille de certaines missions est si importante qu'il faudrait les scinder. Pour ne citer que cela!...

Sur le plan social, il reste beaucoup à faire : à cause de l'instabilité politique de ce pays aucun gouvernement ne réussit vraiment à se pencher sur la question sociale et à en faire une priorité. Et comment oublier la jeunesse guinéenne ? Elle a grande envie d'éducation et de scolarisation, mais hélas, elle est victime des crises scolaires qui jusque-là ne connaissent pas de solutions véritables. Le système scolaire est paralysé : seules les écoles privées connaissent un fonctionnement normal. Mais ici ces écoles ne sont pas à la portée du Guinéen moyen.

Bref les besoins et les appels sont nombreux, nous devons tous les porter dans notre cœur et les offrir au Seigneur dans notre prière quotidienne ainsi que dans notre action évangélisatrice. Gardons présent à l'esprit que « la gloire de Dieu c'est l'homme debout ». Alors, accompagnons le peuple de Guinée, qui cherche à se relever et à marcher vers Dieu ! (P. Simon Pierre BADJI dans *Échos de la Délégation du Sénégal - Guinée Bissau*, janvier 2014)

SÉNÉGAL

Foyer « Joseph Gérard » de Dakar : une nouvelle maison

Dans la vie d'un homme, 25 ans est un âge important. On commence à concrétiser le chemin de sa propre vie. Souvent, pour des raisons professionnelles ou affectives, on quitte la maison paternelle pour aller vivre chez soi. Le Foyer 'Joseph Gérard' a vécu ce même passage : avec ses 25 ans de vie il a trouvé sa propre maison. Il est né dans une maisonnette à côté du presbytère de la paroisse « Marie Immaculée » des Parcelles Assainies de Dakar. Devenu enfant, il avait déménagé à Castor : sa maison était celle du Prénoviciat. Le 7 octobre il a inauguré sa propre demeure au CSPA, derrière la Police, au numéro 22 des Parcelles Assainies, tout en gardant des liens très étroits avec les grands-frères du Prénoviciat. Cela grâce à l'aide de ses parents : la délégation Sénégal-Guinée Bissau des Oblats et M. Honoré Gbaguidi.

Le 15 février 2014, on a profité de la visite du père Général, p. Louis LOUGEN, pour bénir la nouvelle maison.

Les tam-tams ont bien exprimé notre joie d'avoir le p. Lougen parmi nous. A suivi une rencontre entre les jeunes et le p. Général, qui nous a invités à une connaissance de soi toujours plus profonde pour être des personnes transparentes et cohérentes. Après avoir accueilli les prénovices de Castor, les autres Oblats de Dakar, les sœurs Franciscaines des Pauvres et les quelques amis de la communauté, on a procédé à la bénédiction de la maison. En faisant le tour de la maison, le p. Louis ajoutait ses propres bénédictions : à la dépense « Qu'il ne manque jamais à manger » ; sur les escaliers « Que personne ne tombe » ; dans les chambres des formateurs « Sagesse, patience, bonne humeur » ! Et nous avons partagé enfin le repas fraternel.

La première promotion du nouveau foyer est composée de quatorze jeunes et de deux Oblats. Notre première occupation est la fréquentation

des cours de 'Première' et 'Terminale', aux Cours Secondaires des Parcelles Assainies. Mais nous les vivons ensemble avec le désir d'éclairer notre appel à la vie consacrée dans la famille des OMI et avec l'esprit du Foyer.

Le foyer est le lieu du feu ! Le feu qui réchauffe et qui rassemble la famille : c'est ce que nous vivons dans nos repas, dans les moments de partage, dans le sport, dans l'entretien de la maison.

Le feu qui illumine et qui incendie : c'est ce que nous essayons de vivre dans les activités pastorales à la paroisse ou simplement avec le témoignage de notre vie à l'école.

Le feu qui brûle et purifie : c'est ce que nous vivons avec la prière quotidienne de la liturgie des heures et de l'Eucharistie, les moments de formation et d'accompagnement spirituel. Seigneur embrase-nous de ton Esprit, mets-en nous le feu de ton amour ... Mais faisons attention à ne pas incendier la maison ! (Claudio CARLEO)

Asie-Océanie

JAPON

Le Triennium commence en Extrême Orient...

Comme il n'a pas été possible de rassembler tout le monde le 8 décembre, les Oblats du Japon ont décidé de se retrouver à Itami le 26 décembre 2013.

La liturgie d'ouverture du Triennium a commencé par un chant à l'Esprit Saint, suivi de la méditation, de la prière et de la réflexion. Être assis ensemble, comme communauté, face à l'Enfant Jésus dans la crèche, ce fut un moment important pour nous. Ce fut comme si nous nous avions été présents ensemble, en cette soirée, avec les Mages venus de pays lointains.

Après cette liturgie d'une heure, arriva le temps de la rencontre et de l'amitié. Tandis que les esprits restauraient notre âme, quelques délicieux plats nourrissaient notre corps. Quand tout le monde fut satisfait, on passa au jeu du loto que tous apprécièrent. Quelques-uns se sentaient si bien, qu'ils eurent envie de chanter et de danser.

Le lendemain, nous nous sommes retrouvés dans la chapelle d'Itami, pour l'Eucharistie, présidée par le doyen de la Délégation, le P. Bert SILVER.

Les Mages ont quitté un pays qu'ils connaissaient bien, pour suivre une étoile, leur indiquant un pays incertain, et ils découvrirent le Sauveur du monde. Cette rencontre avec le Seigneur changea littéralement la direction de leur vie et ils revinrent chez eux renouvelés.

Le Triennium est un temps de renouveau communautaire et personnel. Il nous invite aussi à changer de direction, en posant des gestes concrets de conversion. Nous souhaitons et demandons dans la prière que, pendant ces semaines et ces mois de préparation, Dieu nous inspire quelques signes réels d'une vie nouvelle entre nous, et qu'il nous donne la force de les poser. (Bradly ROZAIRO)

PHILIPPINES

Organiser la célébration du jubilé

L'an 2014 marquera le 75^e anniversaire de la présence oblata aux Philippines. Les pionniers sont arrivés des Etats Unis : les PP. Gérard MONGEAU (Province du Texas), Emile BOLDUC, Egide BEAUDOIN et George DION (Province Franco-américaine). Ils ont débarqué à Manille, le 25 septembre 1939. Le P. Mongeau a été nommé Supérieur de la Mission des Philippines, dépendant directement de

l'Administration générale et soutenue par les quatre Provinces américaines.

En janvier 2014, un comité préparatoire du jubilé a mis au point cette célébration qui trouvera son sommet lors des trois jours de fête prévus en septembre 2014 : le 23 septembre les Festivités du Souvenir, le 24 septembre les Festivités de Réactualisation, et le 25 septembre les Festivités de l'Espérance.

Dans l'ensemble, ce jubilé sera une célébration d'action de grâce pour l'amour divin du Créateur et son accompagnement. Il rendra présent l'héritage des premiers Oblats, renouvellera vigoureusement l'esprit d'évangélisation chez les collaborateurs actuels et les missionnaires, et affrontera les défis de la future nouvelle évangélisation, avec zèle, en

particulier parmi les pauvres et les abandonnés. Ce sera l'occasion de mettre en œuvre les actions concrètes articulées par le Congrès de Province de 2013.

Parmi les nombreuses activités, il y aura :

- Une vidéo d'ensemble, décrivant la vie des Pionniers, leurs ministères de pointe, les ministères actuels, et la vie des martyrs de la Province des Philippines ;
- Des vidéos sur les missions oblates, dans les réseaux sociaux, comme Facebook et Twitter;
- Des journées de recollection mensuelles thématiques, au niveau des Districts, à partir de l'Exhortation Apostolique, "Evangeli gaudium" et des exposés par des anciens provinciaux.

Europe

UKRAINE

Prier pour la paix

Le 21 février, au milieu d'un terrible conflit, le Supérieur de la Délégation oblate d'Ukraine, le P. Pawel WYSZKOWSKI, a écrit au P. Chicho ROIS, Conseiller général pour l'Europe, pour le mettre au courant de la situation.

Près de cent personnes, déjà, sont mortes à cause du conflit en Ukraine. Les combats ont actuellement cessé, parce que le Président a finalement signé un accord avec les leaders de l'opposition, stipulant un retour à la Constitution de 2004, selon laquelle le Président a bien moins de pouvoir qu'il n'en a aujourd'hui. L'accord a été approuvé par les représentants de Pologne, d'Allemagne et de France ; malheureusement, la Russie ne l'a pas fait.

Il y aura des élections présidentielles à la fin de cette année et dans dix jours, un gouvernement devrait être formé.

Les gens qui, pendant plus de trois mois ont occupé les places de Kiev et d'autres lieux, voient cet accord avec beaucoup d'espoir et comme une issue pour sortir de la crise. Il y a trois jours, la statue de Notre Dame de Fatima était sur la place. La cathédrale catholique romaine qui se trouve à quelques mètres de la Place de l'Indépendance, accueille divers réfugiés et blessés. Un hôpital à Kiev, dirigé par un médecin catholique, reçoit

gratuitement beaucoup de malades et fait les opérations gratuitement. Il y a 600 blessés de plus, rien qu'à Kiev.

Lorsque le conflit est devenu tellement sérieux, divers ordres religieux ont ouvert leurs portes aux réfugiés. Maintenant, dans les monastères, il y a l'adoration permanente pour la paix, et dans les paroisses, il y a aussi des liturgies pour la paix. J'ai invité tous les membres de la Délégation à faire une heure d'adoration par jour, dans nos maisons, et à organiser, ensemble avec les gens, un jour entier de jeûne.

Les Oblats qui ont offert leur vie pour le peuple n'ont pas été tués ni blessés, mais ils aident les gens, surtout ceux qui n'ont pas d'issue ; ils sont près d'eux pour les consoler, à la mort d'un de leurs proches. La crise financière et l'inflation sévère qui maintenant affecte le pays nous touchent également, mais nous avons confiance en la divine Providence.

Il y a une belle photo dans laquelle on voit un prêtre qui guidait hier par la main un groupe de 60 policiers qui s'étaient battus pendant les 24 heures de heurts avec le peuple. Le prêtre est «intouchable» ; comme un enfant, vous ne le tuez pas alors qu'il est le guide du peuple. Il y a à peine quelques années, 45 000 religieux ont été tués dans notre pays ; aujourd'hui, on ne les touche pas. Rendons grâce à Dieu.

Nous espérons vraiment que le Père Général viendra nous rendre visite. C'est important que nous ne soyons pas seuls en ce moment ; avant sa visite, en mars, les choses se seront calmées. Merci pour vos prières et votre soutien.

Anniversaires -- avril 2014

65 Ans de sacerdoce

□24.04.1949 08119	P. Jacques Dherbomez	France
-------------------	----------------------	--------

60 Ans de vie religieuse

□05.04.1954 10256	F. James Beggan	Anglo-irlandaise
25.04.1954 09658	P. José Frisch	Paraguay
25.04.1954 09659	Mgr Erwin Hecht	Afr. du Sud, Centrale

60 Ans de sacerdoce

□1954.04.11 08567	P. Adolf Volk	Namibie
1954.04.11 08622	Mgr Bernardo Witte	Argentine-Chili
1954.04.25 08677	P. Jules Dion	Notre-Dame-du-Cap

50 Ans de sacerdoce

□05.04.1964 10774	P. François Carpentier	Cameroun
05.04.1964 10771	P. Jean Lamy	Cameroun
05.04.1964 10781	P. Xavier Mandron	France
05.04.1964 10772	P. Jean-Claude Romain	France
05.04.1964 10778	P. Joseph Sergent	France
05.04.1964 10769	P. Lucien Vivant	France

25 Ans de sacerdoce

08.04.1989 12898	P. Bruno Favero	Méditerranée
29.04.1989 12903	P. Marius Nimal Fernando	Colombo

Suffrages pour nos défunts

N° 10-21

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Joseph Francis Santhiapillai	Jaffna	24/09/1933	Jaffna	23/01/2014
P. Clement Kokoana	Lesotho	14/04/1939	Maseru	26/01/2014
F. Edward Mikolajczyk	Pologne	25/07/1954	Poznan	28/01/2014
F. André Plantamp	France	23/01/1935	Apt	29/01/2014
P. Richard Houlahan	États-Unis	07/12/1932	San Antonio	30/01/2014
F. André Locas	Notre-Dame-du-Cap	25/02/1927	Richelieu	03/02/2104
P. Thuso Gregory Mothibedi	Prov. Centrale Afrique du Sud	20/06/1969	Bloemfontein	03/02/2014
P. Chester Cappucci	États-Unis	25/06/1926	Tewksbury	04/02/2014
P. Jacques Pomès	Cameroun	26/01/1936	Pala	13/02/2014
P. Maurice Robitaille	Notre-Dame-du-Cap	24/11/1921	Richelieu	16/02/2014
P. Roma Payant	Notre-Dame-du-Cap	30/06/1915	Richelieu	18/02/2014
P. Jean Colson	France	31/03/1920	Pontmain	22/02/2014

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
 de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
 via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
 Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
<http://www.omiworld.org>
 Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Antonino Bucca
 Imprimeur et expédition: Antonino Bucca